Francesco Manzini, *Stendhal's Parallel lives*

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46055>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46055

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 462

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « Francesco Manzini, *Stendhal's Parallel lives* », *Studi Francesi* [En ligne], 152 (LI | II) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 24 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46055> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46055>

Ce document a été généré automatiquement le 24 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Francesco Manzini, *Stendhal's Parallel lives*

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

FRANCESCO MANZINI, *Stendhal's Parallel lives*, Bern, Peter Lang, 2004, pp. 494.

- 1 Heureuse idée que de relire Stendhal à la lumière de Plutarque, d'autant plus heureuse que les romantiques français ont plus souvent été fascinés par Dante que par l'auteur des *Vies parallèles*. En revanche, Stendhal historien a été un grand adepte du parallèle et de la méthode comparatiste; on sait aussi que Plutarque est l'historien de référence dans les lettres à Pauline («Je te conseille de lire et de méditer Plutarque: il t'apprendra en même temps l'histoire et à connaître les hommes»). Francesco Manzini s'est fixé pour tâche de retrouver et de suivre la trace de Plutarque dans les essais biographiques et autobiographiques de Stendhal, ainsi que dans les biographies imaginaires que constituent ses romans. Après avoir évoqué la fortune du biographe grec en France, particulièrement chez Rousseau, Mme Roland et Napoléon, qui seront autant d'intercesseurs pour Stendhal, et dans toute l'Europe occidentale (Shakespeare, Schiller, Alfieri), Manzini rappelle le rôle central des *Vies*, d'abord dans la compréhension que Stendhal eut de l'histoire romaine, puis dans le récit des vies de Julien, Lucien et Fabrice. Comme tout modèle oblige, Manzini a construit son étude en deux parties symétriques. Dans la première, l'analyse la plus pertinente est celle consacrée au parallélisme des autobiographies et des *Mémoires sur Napoléon* et à l'exploitation des thèmes plutarquiens dans les *Promenades dans Rome*; dans la seconde, après avoir affirmé qu'à partir du *Rouge et le Noir* les romans stendhaliens peuvent être considérés comme l'équivalent moderne des vies de César, Brutus ou Epaminondas, Manzini, qui propose une lecture du roman comme prolongement de la biographie, s'attache à démontrer que les *Vies parallèles* peuvent être considérées comme un modèle narratif. On le suivra avec intérêt, particulièrement dans les pages consacrées au *Rouge*

et à *Lucien Leuwen*, même s'il lui arrive d'être victime des étroites contraintes de son approche.